

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; Trésor. : M. F. RAVINET, *, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2805 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****SECTION ENTOMOLOGIQUE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance du Mardi 6 Octobre, à 20 h. 30

- 1^o M. J. JACQUET. — Un Coléoptère nouveau pour la faune française, *Liloborus planicollis* Walt. subsp. *intermedius* Pic.
- 2^o M. J. JACQUET. — Les Staphylins de la collection Robert-Commandeur (fin).
- 3^o M. MAURICE PIC. — Nouveaux Coléoptères du Globe.
- 4^o Communications diverses ; présentation et échanges d'insectes.

EXPOSITION DE CHAMPIGNONS A BOURG (Ain)

Sous les auspices de la Société Linnéenne de Lyon et sous la direction de M. POUCHET, la Société des Naturalistes et des Archéologues de l'Ain organise une exposition de Champignons les 4 et 5 octobre.

Cette exposition aura lieu dans la salle des réunions au Jardin d'Horticulture pratique de l'Ain, 6, boulevard du Champ-de-Mars.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION MYCOLOGIQUE

Troubles gastriques

consécutifs à l'ingestion de « *Amanita gemmata* » (Fries) Gillet

Par M. A. POUCHET

(SUITE)

STEJSKAL VACSLAY¹ cite un cas d'embarras gastrique dont fut victime un amateur qui, après avoir mangé des Chanterelles (*Cantharellus cibarius*), insuffisamment cuites, fut contraint de garder le lit pendant trois jours. Le malade éprouva des douleurs d'estomac, des crampes, vomissements et diarrhée.

SCHIFFNER² dans ses études sur les intoxications causées par les champignons, n'a jamais découvert aucune espèce vénéneuse ; mais, il a trouvé que les malaises étaient dus à l'absorption de gros morceaux de champignons à demi-crus.

Notre collègue, M. BRÉBINAUD et sa femme furent incommodés par l'ingestion de *Tricholoma Georgii* non blanchi : vomissements abondants plusieurs heures après le repas, évacuations intestinales, etc. ; tous ces accidents sans douleurs et sans suites. A la suite de cette indisposition, M. BRÉBINAUD ne mange le *Tricholoma Georgii* qu'après l'avoir préalablement blanchi (*in litt.*).

Une autre preuve attestant la nécessité d'assurer une cuisson parfaite des champignons est celle ayant trait au *Boletus satanas*.

Le *Boletus satanas* produit des symptômes assez douloureux lorsqu'il est mangé cru ou insuffisamment cuit ; tandis que cuit convenablement, il est parfaitement comestible, de goût excellent et de facile digestion³.

VELENOVSKY⁴ constate qu'on mange couramment le *Boletus satanas* en Bohême ; l'auteur précise que ce champignon produit les troubles suivis d'efforts et de vomissements douloureux décrits par LENZ lorsqu'il est mangé cru ou insuffisamment cuit ou bouilli, mais une fois parfaitement cuit, il est absolument inoffensif et devient même un aliment de très bon goût.

CONCLUSION. — Contrairement à l'assertion de certains auteurs, nous n'admettons pas qu'un champignon soit tantôt inoffensif, tantôt vénéneux, suivant la saison, la localité ou la nature du terrain où il se développe ; tout au plus, peut-on supposer que la teneur des principes toxiques peut varier, dans des limites d'ailleurs assez restreintes.

A notre avis, si l'on veut éviter les troubles gastriques et intestinaux ressentis parfois après la consommation de champignons incontestablement comestibles, il convient d'observer les conseils de BRESADOLA⁵ concernant leur préparation culinaire. « Per le specie più tenere..... è più sufficiente una mezz'ora ; per le specie poi più tenaci occorre un'ora circa. »

¹ STEJSKAL VACSLAY, A propos de *Boletus satanas* (L'Amateur de Champignons, vol. XI, n° 4 p. 52).

² SCHIFFNER (V.), Pilz-u. Kräuterfreud Heilbronn a/n., 1920, p. 146.

³ STEJSKAL VACSLAY, *loc. cit.*, p. 59.

⁴ VELENOVSKY (J.), Geske houby, Prague, 1920.22, p. 709

⁵ BRESADOLA (J.), I Funghi mangerecci e. velenosi. Trento, 1906, p. 28.

(Pour les espèces plus tendres une demi-heure est plus que suffisante ; pour les espèces plus tenaces, il faut une heure environ).

On peut réduire sensiblement le temps minimum indiqué par l'illustre mycologue italien ; il suffit d'ébouillanter les champignons pendant quelques minutes (2 à 15), suivant leur consistance. Après les avoir égouttés, on les apprête au beurre ou de manière différente.

Les champignons, ainsi préparés, comme le sont ordinairement la plupart des légumes, tout en conservant leur finesse et leur arôme, sont plus faciles à digérer.

* *

A l'annonce de la présente note, le Dr FRATIER m'a aimablement communiqué quelques renseignements complémentaires sur l'intoxication, dont il fut victime, après avoir consommé quelques individus, seulement, d'*Amanita junquillea*.

Avant de relater les faits contenus dans sa lettre, il nous semble indispensable — ne serait-ce que pour établir des comparaisons — d'indiquer que le Dr FRATIER est hépatique, par conséquent, très sensible aux toxines.

« Nous avons mangé deux fois des *Amanita junquillea*. La première, ma femme seule a été fatiguée ; la deuxième, j'ai moi-même été indisposé (ce jour-là, ma femme ne se trouvait pas à la maison). Dans les deux cas, ma domestique qui en a mangé au moins autant que nous, n'a eu aucun malaise.

« Les symptômes observés (je l'avais déjà indiqué¹), sont surtout des symptômes hépatiques : congestion du foie et *décoloration* des matières fécales ; ils ressemblent à ceux de l'ictère catarrhal.

« Chaque fois, les champignons ont été blanchis, puis cuits au beurre (dix à quinze minutes). Ils ont été récoltés en mai, dans un bois de pins, aux environs de Roanne et ma détermination avait été vérifiée par M. USUELLI.

« Je n'ai jamais mangé des *junquillea* en automne. »

SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 JUIN

Etude des ondes odiques chez les végétaux, les animaux et l'homme

Par Marcel MONIER

M. Marcel MONIER adresse à la Société un travail un peu spécial sur l'emploi du pendule dans la détermination du sexe. Il utilise dans ce but un disque de cuivre suspendu à une chaînette formée d'anneaux de zinc. Il pourrait ainsi capter les *ondes odiques* se dégageant des êtres vivants et il en résulterait un mouvement rectiligne en présence d'un mâle, circulaire en présence d'une femelle. Ce mouvement pourrait s'arrêter sous l'influence de la volonté du sujet. La maladie diminuerait également l'intensité des ondes, d'où un ralentissement du pendule, qui s'arrêterait complètement au moment de la mort. L'auteur prétend en tirer des conclusions médicales pratiques ; nous ne le suivrons pas sur ce terrain.

A propos des ondes odiques notons que M. Jules CAPROU, français établi en Belgique, aurait imaginé avec ses fils différents appareils d'une extrême sensibilité, véritables antennes lui permettant d'étudier la sensibilité nerveuse des sujets soumis à ses expériences.

¹ FRATIER (D^r), loc. cit.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 15 Juin

Les « Verpa »

Par M. P. BRÉDINAUD

Il vient de paraître, avril 1931, dans le deuxième fascicule de *Zeitschrift für Pilzkunde*, organe de la Société Mycologique allemande, dirigé par M. KALLENBACH, de Darmstadt (1), une remarquable photographie de *Verpa conica*, qui nous amène à dire quelques mots de ce groupe de champignons, moins connus peut-être qu'il semblerait au premier abord.

Ces *Verpa* ont été trouvés par M. EBBESEN-NAKSKOV, en Danemark.

Rien de plus naturel, car nous considérons ces Ascomycètes comme très communs. Seulement, en France, nous n'aurions pas employé, dans ce cas, le nom de *Verpa conica* Muller. Celui de *Verpa digitaliformis* Pers. nous paraît mieux convenir et voici pourquoi :

M. EBBESEN-NAKSKOV a dû suivre RICKEN qui décrit en effet, dans son *Vade-mecum*, 4 *Verpa* :

V. bohémica Kromb. (*Ptychoverpa* Boudier) ;

V. conica Muller (et non Miller) ; Fingerhut-Verpel (*digitaliformis*) ;

V. morchellula Fr. = *agaricoides* DC. ;

V. fulvocincta Bres.

BOUDIER, au contraire, *Classif. des Disc.*, donne de ces curieux champignons, dont les formes rappellent tantôt les Morilles et les Helvelles, tantôt les *Phallus*, 16 espèces ou var., en comptant 2 *Ptychoverpa*. Les voici :

Ptychoverpa bohémica Kromb., *Pt. gigas* Batsch, *Verpa digitaliformis* Pers., *V. helvelloides* Kromb. (= *Krombholzii* Corda) avec var. *Brebissoni* Gillet et *rustipes* Phillips, *V. conica* Muller, Fl. Dan., avec var. *Relhani* Sow., *V. agaricoides* DC. (= *morchellula* Fr.), *V. pusilla* Quél. (var. de *conica*), *V. fulvocincta* Bres., *V. patula* Fr., *V. atroalba* Fr., *V. Sauteri* Rehm, *V. grisea* Corda.

Nous pensons que ce groupe bien étudié pourrait être réduit beaucoup, car il y a certainement des noms qui font double emploi. Mais nous ne croyons pas jusque-là que *V. digitaliformis* = *V. conica*. FRIES, QUÉLET, GILLET, BOUDIER les séparent et *Flora Dan.* donne une figure qui semble différer beaucoup de celle de M. EBBESEN-NAKSKOV.

GILLET, *Disc.*, p. 20, établit un tableau analytique assez pratique. Nous le reproduisons avec quelques modifications, abstraction faite des *Ptychoverpa* Boudier.

- | | | | |
|----|---|--|--|
| 1. | { | Pied couvert de squames transversales. | 2 |
| | { | Pied non squamuleux. | 3 |
| 2. | | Réceptacle en forme de dé ombiliqué ou non, <i>V. digitaliformis</i> Pers.,
avec forme <i>helvelloides</i> Kromb. = <i>Krombholzii</i> Corda et var. <i>Brebissoni</i> Gillet, + <i>rustipes</i> Phill. | |
| | { | Pied jaune | <i>V. conica</i> Muller, |
| | { | avec var. <i>Relhani</i> Sow., + <i>pusilla</i> Quél. | |
| 3. | { | Pied blanc ou blanchâtre-carné, réceptacle bai-brun clair, plante de
5-6 centimètres. | <i>V. morchellula</i> = <i>agaricoides</i> DC. |

¹ M. KALLENBACH est l'auteur des *Tableaux muraux de champignons comestibles et vénéneux*, des *Bolets de l'Europe centrale* et de l'*Atlas de poche des Bolets*, le tout en cours de publication.

Le *V. fulvocincta* Bres. a un aspect tout à fait particulier. Quant aux *V. patula*, *atroalba*, *Sauteri*, ils sont peu communs et mériteraient d'être recherchés et revus.

Nous ne serions pas surpris que toutes les formes et variétés de *V. digitaliformis* rapprochées ici fussent une seule et même espèce, modifiée par la croissance. Car nous les avons observées ensemble, dans la même station, sans pouvoir les différencier et BOUDIER lui-même, qui n'avait trouvé dans sa vie qu'un seul *V. digitaliformis*, le déclare « identique à celui de PERSOON... et pouvant être une forme luxuriante de *V. Krombholzii* ».

Nous avons dit que les *Verpa* n'étaient pas rares. On les rencontre au premier printemps, en avril-mai, comme les Morilles, dans les fossés sans eau, bordés de haies d'épines. Pour visiter ces stations très productives, même en divers Agarics, nous pénétrons dans la cavité par une ouverture et, au moyen d'un bâton, nous frappons de part et d'autre, afin d'élargir le passage et de nous glisser dans cette sorte de tunnel.

A Pâques 1930, nous avons eu la bonne fortune de rencontrer un fossé nouvellement nettoyé sur l'un de ses bords, au Nord-Ouest, et présentant une longueur de plusieurs centaines de mètres. Les *Verpa* y étaient abondants. Cette poussée a duré une dizaine de jours, pendant lesquels nous avons pu en récolter à notre aise et en manger copieusement, en omelette ou préparés d'autre manière. Le goût de ce mets est assez insignifiant mais il ne s'est produit aucune espèce de malaise.

Poitiers, 1931.

* * *

Plusieurs collègues présents confirment la variabilité des *Verpa* et M. POUCHET, notamment, signale qu'il a observé des séries de sujets comportant tous les termes de passage entre des formes qui semblent très distinctes dès que l'on supprime les intermédiaires qui les relient.

Il paraît donc prudent de ne pas trop se baser sur la forme de l'hyménophore pour justifier le maintien de certaines espèces ou la création d'espèces nouvelles.

BIBLIOGRAPHIE

Botanique.

BARBEY (A.). — *A travers les forêts de Pinsapo d'Andalousie*, Etude de Dendrologie, de Sylviculture et d'Entomologie forestière, 1 vol. gr. in-8° de 108 p. avec 41 pl. originales h. t.; préface de M. L. PARDÉ, conservateur des Eaux et Forêts. — Librairie Agricole, Paris et J. Duculot, éditeur, Gembloux, 1931.

M. le Professeur BEAUVERIE présente à la Société le nouveau livre de M. A. BARBEY, *A travers les forêts de Pinsapo d'Andalousie*. Le nom de BARBEY évoque de suite celui de l'illustre botaniste genevois, dont l'œuvre fut religieusement poursuivie par William BARBEY, son gendre, père de M. A. BARBEY. Tout le monde sait qu'Edmond BOISSIER décrivit, dans d'admirables ouvrages, la Flore de l'Espagne et celle de l'Orient (*Floria orientalis*) et établit 11.681 diagnoses dont 6.090 espèces nouvelles. Le début de sa carrière fut marqué par un événement singulièrement heureux : la découverte dans les Sierra de l'Andalousie (en 1837), non pas d'une modeste plante, mais d'un arbre magnifique : l'*Abies pinsapo* Boissier, qui décore

aujourd'hui nos parcs et jardins. Son petit-fils a voulu revoir les « Pinsapares » de l'ancien royaume de Grenade, et comme il est lui-même un savant forestier dont les beaux ouvrages sont entre les mains de tous les spécialistes, il n'a pas fait seulement un pieux pèlerinage, mais une savante étude au point de vue forestier et entomologie forestière. Il évoque des souvenirs personnels sur Ed. BOISSIER, refait ses voyages dans un pays souvent pittoresque, les complète par ses études personnelles. Il retrace la grande pitié actuelle des pinsapares abruties par les chèvres ou les moutons, subissant les déprédations des charbonniers ou des pâtres ou les méfaits d'un déboisement désastreux. Il jette aux Espagnols son cri d'alarme et préconise la création de réserves.

Ce livre, d'une lecture attachante, magnifiquement illustré de 40 pl. h. t., sera un délassement fructueux pour le naturaliste. Le voyageur, le touriste, le bibliophile, pour peu qu'ils se flattent d'être sensibles à l'attrait de la nature, éprouveront aussi à le feuilleter le plaisir le plus délicat.

Lépidoptères.

MULLER-RUTZ (J.) Zur Artberechtigung einiger Pyraliden- und Tortricidenformen (*Mitteilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft*, Bd. XIV, Heft 4, 1929, p. 135-158, 1 pl. col., 1 pl. noire). Ce très intéressant travail concerne les espèces suivantes : *Crambus saxonellus* Zck. et *C. occidentellus* Caradja, espèce distincte et non variété ; *Tortrix* (*Cnephasia*) *penziana* Thnbg., *Canescana* Gn., *derivana* Lah., *wahlbomiana* L. ; *Euxanthis alternana* Stph et *E. straminea* Hw. ; *Pyrausta flavalis* Schiff. et *P. lutealis* Dup. (= *ci-tralis* HS.).

MULLER-RUTZ (J.), Die Subfamilie Pyraustinae. Versuch einer Klassifikation dieser Gruppe unter Berücksichtigung der ♂ kopulationsorgane (*Id.*, Heft 5, 1929, p. 182-190, 2 fig., 4 pl.).

WEHRLI (Dr E.), Beitrag zur Geometriden Fauna von minussinsk, Sibirien, Gouv. Jenissej. (*Jahrbuch des Martja nov'schen Staatsmuseums in Minussinsk, Sibirien*, t. VI, Lief. 1, p. 8-30, 1928). Hemitheinae, *Hemistola chrysoprasaria* Esp. *occidentalis* ssp. n., *pseudochrysoprasaria* ssp. n. ; Larentiinae, *Cidaria Tzygankovi* sp. n., *Eupithecia lacteolata* Dietze *sublacteolata* ssp. n., *Eupithecia nanata* Hb. *kozantschikovi* ssp. n. ; Geometrinae, *Macaria saburraria* Ev. *Chamilaria* ssp. n., *Boarmia bituminaria* Led. *amurensis* ssp. n.

WEHRLI (Dr Eugen), Ueber einige nordafrikanische Geometriden (*Internationalen Entomologischen Zeitschrift*, Guben, 23 Jahrgänge, n° 37/38, Seiten 429-438) *Pseudoterpna coronillaria* Hb. *Algirica* ssp. n., *Glossotrophia asellaria* HS. *taurica* ssp. nov., *Ptychopoda Culoti* sp. n., *P. oranaria* B. H. *maroccana* ssp. n., *P. calunetaria episticta* ssp. n., *Lomographa trimaculata* Vill. *oranaria* var. n.

Ph. R.

Mycologie.

G. MALENCON. Recherches complémentaires sur les basides du *Battarraea Guicciardiniana* Ces. (*Ann. de Crypt. exotique*, t. III, fasc. 4, décembre 1930, p. 194-199 et pl. III).

L'A. signale chez *Battarraea Guicciardiniana* une intéressante particularité inconnue jusqu'à ce jour chez les Basidiomycètes : les hyphes donnant naissance aux basides s'encapuchonnent de bonne heure d'une grosse coiffe

mucilagineuse à l'intérieur de laquelle la baside se développe, pousse ses stérigmates et sporule.

Le champignon en question croissant dans les régions désertiques est déjà organisé pour lutter contre la dessiccation du fait que son développement est presque exclusivement souterrain ; la particularité ci-dessus semble une deuxième « précaution prise par la nature », eût-on dit autrefois, pour garantir la reproduction de l'espèce et, donc, sa continuité. Il apparaît hors de doute, en effet, que le mucilage joue le rôle d'un réservoir d'humidité qui en rétro-cède à la baside au fur et à mesure de ses besoins.

L'A. fait remarquer qu'il y a là un exemple de haute spécialisation puisque chaque baside possède sa coiffe aqueuse alors que chez les Phalloïdés le tissu géliné enveloppe simplement la glèbe dans son ensemble, sans localisation individuelle sur chaque baside.

M. J.

B. WIKI et F. LOUP. Sur la toxicité de *Clitocybe cerussata* Fr. (*Schweiz. Zeitschr. für Pilzk.*, 1931, n° 6, p. 78-80).

Les auteurs ont fait des essais sur grenouilles et cobayes pour établir la toxicité d'un *Clitocybe* qu'ils ont déterminé *C. cerussata* Fries, Quélet, Rea, Nüesch, non Ricken, Lange. Ils ont d'ailleurs défini leur espèce, excellente précaution, en en donnant une brève diagnose.

C. cerussata, à l'instar de plusieurs *Clitocybes* blancs, s'est révélé comme ayant une action muscarinienne certaine mais moins prononcée que celle de *C. rivulosa* ou de certains *Inocybes* (*I. geophylla*, *I. Patouillardii*, etc.).

M. J.

BIBLIOTHÈQUE

HÉRÉDITÉ ET RACES, Les Editions du Cerf, Lyon, 1931.

Le Groupe lyonnais d'études médicales, philosophiques et biologiques qui nous avait déjà envoyé, l'an dernier, son premier volume sur les questions relatives à la sexualité, nous fait don encore cette année du deuxième volume de conférences consacrées à la question suivante : *Hérédité et Races*. On y trouvera une véritable synthèse de ces questions si attachantes de l'hérédité, traitées par des spécialistes divers, parmi lesquels nous comptons des membres éminents de notre section d'anthropologie.

Chacun y a traité, dans son domaine propre, les différents aspects de l'hérédité : L'hérédité ; mécanisme de l'hérédité mendélienne, par M. LÉTARD, professeur à l'Ecole vétérinaire de Lyon ; — l'hérédité des caractères acquis, par M. CUÉNOT, professeur à la Faculté des Sciences de Nancy ; — hérédité et pathologie, par le Dr MAC-AULIFFE, directeur-adjoint à l'Ecole des Hautes-Etudes ; — hérédité et psychologie, par le Dr LÉONET, ancien chef de clinique à la Faculté de Médecine de Lyon ; — hérédité et sociologie, par M. C. PETIT, avocat à la Cour d'Appel de Lyon ; — hérédité et morale, par le R. P. Albert VALENSIN, professeur à la Faculté de Théologie de Lyon ; — les races humaines préhistoriques et actuelles, par le Dr L. MAYET, chargé de cours à la Faculté des Sciences de Lyon ; — le problème biologique et psychologique des races, par le Colonel CONSTANTIN, ancien président de la Société d'Anthropologie de Lyon ; — le problème social des races, racisme, gôbinisme, par M. PHILIP, professeur à la Faculté de Droit de Lyon ; — l'espèce humaine, essai de

synthèse, par M. l'abbé MONCHANIN, membre de la Société Lyonnaise de philosophie.

Nous ne pouvons faire ici que l'énumération sèche du titre de chacun de ces chapitres ; elle montre cependant l'unité qui a présidé à ce travail d'ensemble qui va de la biologie à la médecine et à la psychologie, et de là à la sociologie et à la morale.

Dr S. BONNAMOUR.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. DAILLÉ, 3, avenue de Strasbourg, à Noisy-le-Sec (Seine), désire se procurer la traduction française, même manuscrite, du texte de l'ouvrage allemand *Die Grobschmetterlinge U. Raupen Mitteleuropas* du professeur Dr K. LAMPERT.

D'autre part, ferait échanges de *Parnassius Apollo* L., préparés, contre lépido. ou coléo. Faire offres.

PROSPECTIONS MINIÈRES Étude du sous-sol et détermination de son contenu en tous minéraux : Minerais métalliques, pétrole, houille, potasse, phosphates, etc. Recherches d'eau normale ou minérale. Solution de tous problèmes de géologie ou d'hydrologie : détermination des failles et contacts de terrains, recherches et localisation de batholites et de dômes de sel. Procédé nouveau, résultats garantis.

J. LAFOND, ingénieur, 7, place du Pont, LYON.

M. FAYOT (Jean), professeur, 73, Grande-Rue, Besançon, serait acquéreur des 2 vol. de la *Flore des Champignons*, de BIGEARD et GUILLEMIN.

LE CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE de M^{me} J. CLERMONT, 40, avenue d'Orléans, PARIS (14^e), peut fournir à des prix défiant toute concurrence toutes sortes d'insectes et d'ouvrages d'ENTOMOLOGIE. Grand choix des meilleures espèces de COLÉOPTÈRES et de LEPIDOPTÈRES du Globe. MATÉRIEL, LIVRES, INSECTES, tout ce qui concerne l'Entomologie. — ACHAT, VENTE, ÉCHANGE.

M. BÉDÉ (Paul), directeur du Jardin zoologique de Sfax, Tunisie, désire recevoir monnaies arabes Afrique du Nord, Turquie, Egypte, Maroc, etc., enverra en échange bonne contre-valeur en timbres ou monnaies. Annonce toujours valable.

M. MOURGUE (Marcel) s'excuse de ne pouvoir donner satisfaction aux demandes qui lui sont faites de *Vipera Ursinii* ; il trouve cette espèce dans la proportion de une sur cinquante captures de vipères.

Le Gérant : O. THÉODORE.